

[21,12] 25 Sunt et purpurea lilia, aliquando gemino caule, carnosiore tantum radice maiorisque bulbi, sed unius; narcissum uocant. huius alterum genus flore candido, calice purpureo. differentia a liliis et haec, quod narcissis in radice folia sunt, probatissimis in Lyciae montibus. tertio generi cetera eadem, calix herbaceus. omnes serotini, post arcturum enim florent ac per aequinoctium autumnum.

...

[21,75] 128 Narcissi duo genera in usum medici recipiunt, purpureo flore et alterum herbaceum, hunc stomacho inutilem et ideo uomitorium aluosque soluentem, neruis inimicum, caput grauantem et a narce narcissum dictum, non a fabuloso puero. utriusque radix mulsei saporis est. 129 ambustis prodest exiguo e melle, sic et uulneribus et luxatis; panis uero cum melle et aerina farina, sic et infixi corpori extrahit. in polenta tritus oleoque contusis medetur, et lapide percussis. purgat uulnera permixtus farinae, nigras uutiligines emaculat. ex hoc flore fit narcissinum oleum ad emolliendas duritias, calfacienda quae alserint, auribus utilissimum, sed at capitis dolores facit.

*On connaît encore des lis pourpres; la tige en est parfois double; la racine est seulement plus charnue; le bulbe est plus gros, mais unique : on les nomme narcisses (narcissus serotinus) Une seconde espèce a la fleur blanche et la corolle pourpre (n. poeticus) Il y a encore cette différence avec les lis, que les feuilles des narcisses sont à la racine. Les plus beaux viennent dans les montagnes de la Lycie. Une troisième espèce a tout semblable aux autres, excepté la corolle, qui est verte (n. tazetta). Tous sont tardifs, fleurissant après le coucher d'Arcturus (XVIII, 76) et vers l'équinoxe d'automne.*

...

*Deux espèces de narcisse sont employées en médecine : le narcisse à fleur purpurine (XXI, 12) (narcissus poeticus) et le narcisse à fleur herbacée (narcissus tazetta). Ce dernier est contraire à l'estomac, aussi est-il vomitif et purgatif; il attaque les nerfs, il rend la tête pesante; appelé narcisse, du narcotisme, et non de l'enfant de la Fable. L'oignon des deux espèces a un goût mielleux. Appliqué avec un peu de miel sur les brûlures, il est utile; de même pour les plaies et les luxations. Avec du miel et de la farine d'avoine, il est bon contre le panus; la même préparation fait sortir les corps enfoncés dans les chairs. Pilé dans de la polenta et de l'huile, il guérit les contusions et les coups de pierre ; il nettoie les plaies, mélangé avec de la farine. Il efface les taches noires de la peau. Les fleurs donnent l'huile de narcisse, bonne pour amollir les duretés et réchauffer*

*les parties gelées. Elle est très avantageuse pour les oreilles, mais elle cause en même temps des douleurs de tête.*